

UN MOIS, UNE ŒUVRE

Chaque mois, le musée d'histoire de Sarlat et du Périgord noir vous présente une œuvre de ses collections afin de vous faire découvrir les différentes facettes du riche patrimoine sarladais.

Châtaignes

Cécile et Marie Desliens

Fin XIX^e – début XX^e

Huile sur toile

H 39 x L 50 (cm)



Nous devons la toute première collection présentée au public sarladais à Emmanuel Lasserre. En effet, à sa mort, en 1924, ce magistrat, très attaché à Sarlat, lègue à la ville ses collections de livres et d'objets d'art ainsi que sa maison au 32 de la rue de la République, pour l'aménagement d'une « bibliothèque-musée, en vue de l'instruction publique ». La municipalité entreprend ainsi d'importants travaux pour l'ouverture de cet établissement en 1930. La très belle salle de bibliothèque avec plafond à caisson, œuvre du sculpteur décorateur parisien Baudson, y est toujours visible. Quant aux salles de musée, elles ont peu à peu disparu au profit des salles de lecture.

En 1993, lorsque la conservatrice entreprend l'inventaire des collections du musée d'Histoire de Sarlat et du Périgord noir, les peintures et photographies du fonds Lasserre sont inscrites au registre. Ce fonds enrichit alors les collections de nombreux tableaux d'artistes régionaux de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle.

Le tableau présenté aujourd'hui a été réalisé par Cécile (1853-1937) et Marie (1856-1938) Desliens. Originaires de l'Allier, elles ont passé leur jeunesse à Tulle en Corrèze. Devenues toutes deux artistes peintres, elles ont travaillé ensemble sur la plupart de leurs toiles qu'elles ont cosignées « C. M. Desliens ». Leur période tulliste leur a permis de peindre de nombreux portraits de notables, bourgeois et magistrats de la ville, mais aussi des natures mortes et bouquets de fleurs. Le Musée municipal d'Art et d'Histoire du Pays de Tulle possède une quarantaine de dessins et peintures de ces deux artistes.

Le tableau du Musée d' Histoire de Sarlat et du Périgord noir, intitulé « Châtaignes », s'apparente à une nature morte, bien que la composition soit plus naturelle. La position des fruits est particulière, comme s'ils étaient tout juste tombés de l'arbre. Il ne manque rien : de la branche à la bogue encore verte, puis la bogue ouverte avec les châtaignes répandues, enfin les feuilles à différents stades de fanaison. La scène pourrait avoir été observée dans un sous-bois. Les couleurs chaudes et le fondu marron de l'arrière-plan contribuent à l'ambiance automnale déjà évoquée par le fruit lui-même. La composition est égayée par le jaune et le vert des feuilles ainsi que le blanc de la bogue ouverte qui apporte une grande luminosité et attire le regard du spectateur.